

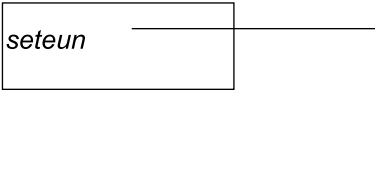
VOLUME!

La revue des musiques populaires

La reprise

dossier coordonné par Matthieu Saladin

éditions **seteun**



Volume! La revue des musiques populaires est une publication semestrielle des éditions Seteun, fondée en 2002 par Samuel Étienne, G r me Guibert et Marie-Pierre Bonniol.

Comité de Rédaction

Directeur de la publication

G r me Guibert

Conseil de rédaction

Emmanuel Parent, Matthieu Saladin,
Jedediah Sklower

Comité de lecture

Christian Béthune (chercheur indépendant)

Simon Frith (University of Edinburgh, Écosse)

Hervé Glevar c (CNRS)

Éric Gonzalez (université de Rennes II)

Joël Guibert (université de Nantes)

Barbara Lebrun (University of Manchester)

Philippe Le Guern (université d'Angers)

Béatrice Madiot (université de Picardie II)

Éric Maigret (université de Paris III-Sorbonne Nouvelle)

Christian Marcadet (université de Paris I)

Denis-Constant Martin (IEP Bordeaux)

Costin Miereanu (université de Paris I-Panthéon Sorbonne)

Virginie Milliot (CNRS)

Jean-Claude Moineau (université de Paris VIII)

Catherine Pessin (université de Grenoble)

Roger Pouivet (université de Nancy II)

Dominique Sagot-Duvauroux (université d'Angers)

Gaëlle Pantin-Sohier (université d'Angers)

Réalisation

Secrétariat de rédaction

Béatrice Ratr ma

Mise en page : Solène Daoudal

Graphisme de couverture : Matthieu Saladin

Christophe Pirene (université catholique de Louvain)

Jean-Marie Seca (université de Versailles-Saint Quentin
en Yvelines)

Philippe Teillet (IEP Grenoble)

Marc Touché (MNATP, CNRS)

Patrick Williams (CNRS)

Masahiro Yasuda (University of Leicester)

Comité de parrainage

Howard S. Becker (chercheur indépendant,  tats-Unis)

Emmanuel Ethis (université d'Avignon)

Jean-Louis Fabiani (EHESS)

Philippe Gumpłowicz (université de Bourgogne / EHESS)

Antoine Hennion ( cole des Mines de Paris)

Marc Jimenez (université de Paris I Panthéon-Sorbonne)

Serge Lacas  (université de Laval, Québec)

David Looseley (University of Leeds)

Numa Murard (université de Paris VII)

Bruno Pequignot (université de Paris III-Sorbonne nouvelle).

La revue *Volume!* est soutenue par le Conseil régional d'Aquitaine pour son programme éditorial, l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS et est publiée avec le concours du Centre national du livre.

 ditions Mélanie S teun - association loi 1901

42 rue Eugène T not - 33 800 Bordeaux

www.seteun.net / editions@seteun.net

Dépôt légal : juin 2010

ISBN : 978-2-913169-26-5

ISSN : 1634 - 5495

Abonnement : voir page 300.

somm^{aire}

DOSSIER : « LA REPRISE »

Introduction

Matthieu SALADIN. *Play it again, Sam* 7

Typologie et Ontologie

Christophe KIHM. *Typologie de la reprise* 21

Jan BUTLER. *Cœuvres musicales, reprises et Strange Little Girls* 41

Reprise et processus de subjectivation

Armelle GAULIER. *Musique et processus de créolisation :
les chants Moppies des populations coloured du Cap* 75

Charles MUELLER. *Les reprises gothiques : musique et idéologie* 107

Gerry MCGOLDRICK. *D'Annie Laurie à Lady Madonna : un siècle de reprises au Japon* 135

L'émancipation de la reprise

Julien MARTIN. *Sur un air sans paroles, auquel manque la musique* 167

Thomas VENDRYES. *Des versions au riddim : comment la reprise est devenue
le principe de création musicale en Jamaïque (1967-1985)* 191

Frédéric SAFFAR. *Kind of Rock. Divagations sur Guenièvre* 225

Les effets retour de la reprise

Gary R. BOYE. *Bluegrass Covers of Bob Dylan in the 1960s* 243

NOTE ET RECENSIONS

Note de recherche

Maël GUESDON. *L'ontologie du rock de Roger Pouivet* 269

Recensions

Emmanuel CHIRACHE, *Covers, une histoire de la reprise dans le rock*, par Denis FOUQUET 279

Peter SZENDY, *Tubes, la philosophie dans le jukebox*, par Esteban BUCH 281

MATTIN & Anthony ILES, *Noise and capitalism*, par Aitor IZAGIRRE MADARIAGA 286

Dick HEBDIGE, *Le sens du style*, par Raphaël NOWAK 291

Biographies des auteurs du numéro 295



2002-2010 : « *Read it at maximum volume!* »

EN 2002, *La Revue Volume!* faisait le pari de créer un espace de réflexion interdisciplinaire sur cette multiplicité en marche que l'on nomme les musiques populaires – étranges formes musicales, volontiers impures et ambiguës, nées du contact entre la marchandisation de l'art et la réappropriation populaire des nouvelles possibilités technologiques qui en étaient issues. Nous voulions créer un lieu spécifique pour ces musiques dont la légitimité même fait débat depuis l'origine, mais dont la richesse et le foisonnement depuis un siècle n'est plus à démontrer. Ce projet, associatif et conçu de manière modeste par un collectif alors composé d'étudiants, nous l'estimions nécessaire dans le champ francophone, et nous le considérons comme le relais d'autres tentatives qui nous avaient précédés.

Huit ans plus tard, 13 numéros de la revue ont été publiés, accueillant 155 articles, notes de recherche, notes de lecture et tribunes écrits par des contributeurs majoritairement français, mais aussi venus des cinq continents. À l'image d'un comité scientifique couvrant plusieurs facettes des sciences humaines et sociales, la revue a accueilli des chercheurs issus de nombreuses disciplines, allant des sciences de l'information et de la communication aux sciences politiques, en passant par la littérature française, la géographie, l'esthétique et l'anthropologie. Cette diversité des approches et des nationalités témoigne de l'effort maintenu pour faire dialoguer les traditions de recherches continentales et anglo-saxonnes, un dialogue bien entendu nécessaire dans chaque domaine scientifique, mais particulièrement important dans le champ des *Popular Music Studies*.

On a souvent remarqué le retard des études françaises sur les objets de la culture populaire et sur la musique en particulier. Pionnière dans le domaine du jazz dès les années 1920, la recherche française a en effet marqué le pas dans le dernier quart du xx^e siècle, au moment où, dans le monde anglo-saxon, une association comme l'IASPM et la revue *Popular Music* parvenaient à structurer durablement un nouveau champ de recherche, qui dispose désormais de plusieurs revues et de chaires universitaires spécifiques. Heureusement, la situation française a largement évolué, notamment sous l'effet de dynamiques générationnelles. Aujourd'hui, les chercheurs sont souvent eux-mêmes nourris de cette même culture populaire qu'ils prétendent étudier, atténuant de plus en plus le danger d'un attrait purement exotique pour le populaire et les mirages d'un intérêt de classe pour cette « beauté du mort » qu'il faudrait alors se contenter de dénoncer.

Après avoir marqué une pause depuis sa dernière publication en 2008, *Volume! La revue des musiques populaires* entend repartir de façon semestrielle, en proposant des articles regroupés sous des dossiers thématiques et en varia, des tribunes ouvertes aux acteurs professionnels des musiques actuelles et des comptes-rendus d'ouvrages du champ, de manifestations scientifiques ou d'expositions sur l'objet « musique » qui se multiplient ces derniers temps. Cet interlude nous aura permis de nous remettre en état de marche, grâce au partenariat noué avec la Région Aquitaine et au soutien du RAMA (le Réseau aquitain des musiques actuelles). Mentionnons également le soutien renouvelé du CNL et celui, nouveau, du CNRS, gage d'un sérieux éditorial et scientifique que nous espérons maintenir tout au long des pages qui suivent et des numéros à venir.

Placé sous l'égide de « la reprise », ce numéro de *Volume!* entend plonger au cœur de l'acte de création des musiques populaires, en approfondissant un thème qui, d'une façon inattendue peut-être au regard des poncifs sur la création esthétique, en questionne le contenu de vérité. Découvrant ce détournement d'un concept qui lui était cher (*Wahrheitsgehalt*), Adorno en aurait probablement mangé son chapeau! Nous ne pourrions alors que lui conseiller de s'installer confortablement dans son fauteuil, muni de cet exemplaire de *La revue des musiques populaires*, et de le lire, bien sûr, « *at maximum volume!* ».

Mélanie SETEUN